

Pierre & Nature, l'avant-gardisme et le durable comme priorités



Originaire de Malmedy, la société est un acteur majeur dans le secteur de la promotion immobilière. Ses terrains de jeu ? L'est de la Belgique et le nord du grand-duché de Luxembourg.

AUDREY DEGRANGE

Le rendez-vous est donné à Malmedy, dans un appartement de la résidence les Jardins de la Warchenne. Ici, on est loin du cliché de la tour remplie de logements petits et sombres. Déjà, l'accès se fait par un ascenseur situé dehors. Ensuite, ce sont des coursives extérieures qui mènent jusqu'à l'entrée. Premier sentiment une fois le pas-de-porte franchi, luminosité et espace, une impression qui perdure jusqu'à une vaste terrasse exposée plein sud. Le rendu est bluffant, nous sommes dans une petite maison et 18 autres nous entourent.

L'aventure Pierre & Nature ? C'est en 1996 qu'elle démarre sous l'impulsion de Jean-Pierre et Nathalie Triron. De leurs prénoms naît un concept mais surtout une vision. « Mon épouse et moi avons toujours été soucieux de l'environnement », s'enthousiasme Jean-Pierre Triron. « À l'époque, le développement durable était loin d'être une priorité dans la conception des projets de construction. Nous, c'était notre leitmotiv. Nous voulions qu'il y ait un accès à la nature, que ce soit par une terrasse ou un jardin. Même l'emplacement vélo, on le proposait déjà. On peut dire que nous étions précurseurs. »

Une ouverture qui va littéralement distinguer l'architecture des bâtiments du groupe car elle se focalise en priorité

A la Résidence des Jardins de la Warchenne, comme dans ses autres projets, Jean-Pierre Triron cherche à toucher un public le plus large possible. © DR

sur la recherche de la lumière, du confort et surtout de la qualité. « Notre inspiration vient clairement de ce qui se fait depuis les années '80 dans le Vorarlberg et le Tyrol du Sud », précise Jean-Pierre Triron. « Là-bas, si l'habitat est contemporain, il sera toujours intégré à l'espace ambiant. Les ressources seront raisonnées et peu énergivores. »

Avec en ligne de mire : l'optimisation des coûts après livraison. « Depuis toujours, nous sommes attentifs au pouvoir d'achat de nos clients », nous confie Laurie Gentges, la responsable marketing. « Les frais liés à la copropriété peuvent être un frein à un éventuel achat. Chez Pierre & Nature, c'est une promesse, on les réduit jusqu'à 40 %. »

Souvent le poste le plus coûteux, c'est l'ascenseur. « En le plaçant à l'extérieur, on permet de diminuer leur nombre ainsi que les charges d'entretien. Les coursives sont des volumes qui il ne faut pas chauffer, éclairer ou entretenir. De plus, elles limitent les nuisances sonores. Pour alimenter les communs, on utilise les panneaux photovoltaïques. Idem avec la pose de citernes d'eau de pluie. »

Ce souci d'écologie et d'économie s'ap-



Nous voulions qu'il y ait un accès à la nature, que ce soit par une terrasse ou un jardin.

Jean-Pierre Triron



plique jusque dans les normes légales d'isolation à l'exemple de la Q-ZEN. Alors qu'elle n'est pas encore d'application, les réalisations de la société y sont déjà toutes conformes. « Rappelez-vous, toujours conserver une longueur d'avance... », sourit le directeur. Un credo qui poussera d'ailleurs la société à établir son activité principale au Luxembourg dès 1999. « C'est un pays où la clientèle est exigeante et où l'on se doit d'être toujours plus performant. La législation est aussi beaucoup plus adaptée à nos projets. C'est parfois plus motivant qu'en Belgique où il faut sans cesse se battre pour obtenir quelque chose lorsque l'on tente d'être innovant », regrette Jean-Pierre Triron.

Se projeter, étudier les tendances socio-démographiques, prospecter la meilleure situation, autant de forces qui amènent notre négociant en biens et projets immobiliers à toucher une large clientèle. Du jeune couple qui souhaite s'installer aux seniors en recherche d'un logement plus simple en passant par un parent divorcé dans l'urgence, Pierre & Nature répond à toutes les demandes. « On a une assez grande mixité dans nos résidences », se félicite Laurie Gentges. « La vente sur plan nous permet d'être flexibles et de nous inscrire dans la logique kangourou. Grâce à un système de poutres et de cloisons, on peut, par

exemple, sous-louer une pièce d'un appartement trop grand à un moment pour, ensuite, le rassembler lorsque la famille s'agrandit. »

Les investisseurs occupent également une partie importante du portefeuille de la société. « C'est une cible très particulière qui nécessite un accompagnement personnalisé de A à Z », précise la responsable marketing. « On parle bien ici d'un but d'investissement donc que ce soit pour l'acquisition d'un appartement ou d'un bureau, nous avons développé pour elle un concept de gestion globale. » En clair, du conseil jusqu'au suivi des choix et des budgets en passant par la mise en location, elle ne se soucie de rien. « C'est un gage de confiance dont on peut se targuer ! »

Enfin, loin de se reposer sur ses lauriers, Pierre & Nature a décidé en 2018 de se constituer un patrimoine immobilier propre. « Nous avons pour ambition d'acheter une soixantaine d'appartements et des surfaces commerciales dans les 5 ans », détaille Jean-Pierre Triron. « On s'est rendu compte que c'était une formidable source d'information pour nos futurs développements. En étant au plus proche de la réalité de nos clients, nous savons ce que nous devons encore améliorer. » Et l'homme de conclure « Quand vous voyez les gens heureux, c'est finalement la plus grande des satisfactions... »

Confort et raffinement

« Die Frepertzgärten »

Au salon de l'immobilier à Eupen, Pierre & Nature présente deux projets en premier dont celui d'une résidence de 22 appartements de une à trois chambres, située à Hauset, sur la commune de Raeren. Idéalement orienté et conçu avec des matériaux de qualité, « Die Frepertzgärten » est un bel exemple de la philosophie du groupe. Le bâtiment se veut moderne et réfléchi dans les moindres détails pour s'inscrire dans une logique de développement durable et d'économie d'énergie. Et preuve que le concept séduit, à peine commercialisé, les marques d'intérêt n'ont pas tardé. A.D.

L'Arbre blanc donne ses premiers fruits à Montpellier

Montpellier aime décidément l'architecture moderne et contemporaine. Une nouvelle preuve en est donnée par cette tour de logements fascinante à bien des égards.

PAL

Parfois, l'architecture d'un bâtiment peut transformer l'image d'une ville entière. C'est le cas avec L'Arbre blanc, une tour de 17 étages qui comprend 112 logements, des terrasses à profusion, une galerie d'art, un espace de co-working, un restaurant au rez-de-chaussée et un bar panoramique au dernier étage.

Au départ, il y a un concours lancé par la ville de Montpellier, une métropole



Philippe Starck qui a imaginé le nouveau centre sportif et de bien-être intitulé le « Nuage ».

Mais avec L'Arbre blanc, Montpellier a placé la barre de l'audace architecturale encore un peu plus haut. Avec ses appartements et ses terrasses disposés en éventail, il invite les propriétaires et locataires à vivre à la fois à l'intérieur et à l'extérieur dans une ville où le soleil brille quasiment toute l'année.

Il a fallu beaucoup de temps pour imaginer ce bâtiment unique dont on signalera que l'idée est née dans un bureau de Tokyo. Œuvre des architectes Nicolas Laisné, Manal Rachdi, Dimitri Roussel et du Japonais Sou Fujimoto (qui était venu présenter le bâtiment lors d'un salon Realty à Bruxelles), L'Arbre blanc repose sur de nombreuses prouesses architecturales et techniques. La plus remarquable se trouve dans la conception dans les trois dimensions des terrasses, dont les portes-à-faux vont jusqu'à 7,5 mètres de long (une première mondiale).

Pour installer ces terrasses, les ingénieurs ont utilisé une technique unique inspirée du pont-levis ainsi qu'une grue

connaissent la préfecture du département de l'Hérault. Le chantier a duré trois ans et a mobilisé jusqu'à 1.500 personnes.

Les architectes ont imaginé un lieu de vie du XXI^e siècle. « Il répond à la né-

L'Arbre blanc invite propriétaires et locataires à vivre à la fois à l'intérieur et à l'extérieur dans une ville où le soleil brille quasiment toute l'année

cessité d'habiter en centre-ville pour limiter les déplacements en voiture tout en bénéficiant des qualités d'une maison individuelle », se félicitent-ils en chœur. « Au-delà de ses appartements et leurs prolongements, l'immeuble compte également des espaces publics qui animent le rez-de-chaussée et le premier étage. Le toit panoramique de L'Arbre blanc qui est traité comme un jardin joue sur la transparence. Ce rooftop est doté d'un bar accessible à tous les Montpelliérains et d'un espace réservé aux résidents. De sorte que cha-